

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se paient d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.30 \$1.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$1.30 \$1.00 \$1.00

Les abonnements se paient d'avance

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MAI 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

## BENJAMIN FRANKLIN.

Le 20 avril a été célébré le deux centième anniversaire de la naissance de Benjamin Franklin qui fut, à tant de titres, un bienfaiteur de l'humanité.

On ne lira donc pas sans intérêt les pages suivantes qui retracent à grands traits la carrière de l'industriel savant.

Peu d'hommes se sont placés aussi haut que Franklin par ses bienfaits de l'humanité, pour mieux dire, la vie de Benjamin Franklin ne fut qu'une longue leçon de philosophie pratique donnée à ses contemporains.

Philosophe, il étudia la morale sur lui-même et communiqua par ses écrits ses principes à sa propre vie. Politicien généreux et habile, il consacra constamment tous ses efforts à améliorer les conditions de la vie de ses compatriotes. Personne autant que lui n'a contribué à préparer l'émancipation des Etats-Unis d'Amérique. Observateur patient et judicieux de la nature, il fut le plus grand des hommes de la vie se sont enrichis par les nombreuses applications qu'il a su faire des sciences. Il est inutile de rappeler que c'est à son génie investigateur qu'est due la découverte des paratonnerres, et l'Europe entière a rendu à l'Amérique, fière d'avoir vu naître un tel homme, le beau vers de Turgot :

*Exipuit cœlo fulmen septemque tyrannis*  
(Il arracha la foudre au ciel et le sceptre aux tyrans).

En 1757, quand les colonies anglaises commencent à avoir de graves sujets de plainte contre leur métropole, ce fut Franklin qu'elles envoyèrent à Londres chargé de divers messages. Il dépouva, pour arriver à une pacification, toute l'activité de son esprit, toutes les ressources de sa raison, sa exquise et si douce. Mais le rétablissement de la bonne harmonie n'était plus possible. Il dut retourner en Amérique. Le lendemain de son arrivée à Philadelphie, il fut élu député de Pennsylvanie au congrès. Après cette déclaration mémorable par laquelle les treize colonies d'Amérique septentrionale proclamèrent leur indépendance, la Pennsylvanie ayant aussitôt nommé une convention pour se donner une forme nouvelle de gouvernement, Franklin fut nommé président de cette assemblée. La constitution décernée pour cet Etat fut presque tout entière son ouvrage. Quand l'Amérique, se sentant encore faible devant la puissance anglaise, tourna ses regards vers la France, ce fut Franklin qu'elle choisit pour commissaire et qu'elle envoya demander secours et protection à Paris.

Franklin, dit Mme Campan, dans ses "Mémoires", avait paru à la Cour avec le costume d'un cultivateur américain. Ses cheveux plats sans poudre, son chapeau rond, son habit de drap brun, contrastaient avec les habits parés, brodés, les coiffures poudrées et embellies des courtisans de Versailles. Cette nouveauté charma toutes les têtes vives des femmes françaises. On donna des fêtes élégantes au docteur Franklin. J'ai assisté à l'une de ces fêtes où la plus belle parmi trois cents femmes fut désignée pour aller déposer sur la blanche chevelure du philosophe américain une couronne de laurier et deux baisers aux joues de ce vieillard.

Dans une séance de l'Académie des sciences, Franklin présenta son petit-fils à Voltaire qui devait mourir quelques jours après.

— God and Liberty! Dieu et Liberté! s'écria Voltaire.

Ces deux vieillards s'embrassèrent en pleurant et tous les spectateurs partagèrent cette émotion.

On connaît les événements de la guerre d'Amérique; on sait de quelle gloire s'y couvrirent les Français et comment le nom de Lafayette s'y associa dans la reconnaissance des peuples à ceux de Franklin et de Washington. Franklin eut le bonheur de contribuer puissamment à l'affaiblissement de sa patrie; et il contribua beaucoup au succès tant par l'habileté de ses négocia-

Que signifient les désirs et les espérances de temps plus heureux? Nous rendrons le temps meilleur si nous savons agir; le travail n'a pas besoin de souhaits. Celui qui vit d'espérance risque de mourir de faim.

Il ne suffit pas d'avoir la raison; c'est la volonté, c'est la désobéissance que de la soutenir d'une manière brusque et hautaine.

La paresse rend tout difficile, le travail rend tout aisé; celui qui se lève tard s'agit tout le jour et commence à peine ses affaires quand il est déjà nuit.

Les enfants et les fous s'imaginent que vingt ans et vingt francs ne peuvent jamais finir.

Il n'y a plus cher pour entretenir un vice que pour élever deux enfants.

Moins on reste d'amis, plus il faut s'aimer.

Ce sont les yeux des autres qui nous ruinent.

## DEPECHEES Télégraphiques

### Grande Réunion.

New York, 1er mai.—L'Armée du salut prépare le plus grand meeting qui aura jamais été donné de ce côté-ci de l'Atlantique, pour dimanche soir, le 13 mai, à l'Hippodrome, au bénéfice des victimes de San Francisco. Cette réunion fera partie du vingt-sixième congrès-anniversaire de l'Armée qui aura lieu du vendredi 11 mai, au mercredi, 16 inclusivement.

La présidente, Evangeline Booth, dirigera la réunion, chantera la chanson d'amour et dira l'histoire d'un cœur brisé, comme elle l'a déjà fait à d'autres meetings.

Pendant que Mlle Booth chantera, 200 femmes, vêtues de blanc, paraîtront sur la scène à intervalles, et s'arrangeront de manière à former une croix.

Des hommes appartenant à l'Armée et portant l'uniforme rouge se présenteront ensuite et contournent la croix, puis s'avancent dans leurs uniformes sombres, qui formeront une ligne extérieure autour de la croix.

Dans l'après-midi du dimanche une grande réunion en plein air à laquelle assistera toute l'armée locale, aura lieu à Brooklyn, et lundi, 14 mai, à trois heures, le grand établissement colonial de l'Armée sera ouvert.

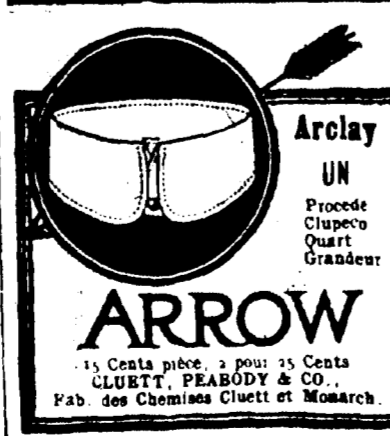
Le congrès sera clôturé mercredi après-midi par un grand thé offert aux officiers provinciaux.

### Victoire des Américains.

Athènes, 1er mai.—Les Américains ont déjà remporté le plus grand nombre de victoires dans les jeux olympiques.

Les Grecs viennent ensuite. Les Suédois seront probablement troisièmes et les Anglais quatrièmes.

La supériorité du concurrent individuel américain est reconnu par tous, mais les athlètes vaincus essayent de se consoler par le fait que les Américains avaient plusieurs cordes à leur arc et qu'ils étaient supérieurs en nombre dans presque tous les concours. La liste officielle des résultats sera publiée demain.



ARCLAY  
UN  
Procédé  
Clippet  
Quart  
Grandeur

**ARROW**

15 Costa place, à Paris 15 Costa  
CLUETT, PEABODY & CO.,  
Fab. des Chemises Cluett et Mowbray.



Place de la République où les Grévistes se sont massés en grands nombres pendant toute la journée.

## LE 1er MAI A PARIS.

Paris, 1er mai.—Certains quartiers de Paris présentent un véritable aspect de camp militaire. Les forces concentrées sous les ordres du Préfet de police, M. Lepine, sont estimées à 50,000 soldats, 12,000 agents et 3,000 gardes républicains, gendarmes et agents de la police secrète.

De très bonne heure ce matin, des détachements de troupes ont pris position dans les principales rues et places de la ville.

Les gros des forces militaires, est confiné depuis minuit dans les casernes, prêt à se porter sur les lieux au moindre signe de troubles.

Les usines de gaz et d'électricité sont gardées militairement.

Le Métropolitain et les omnibus marchent régulièrement, par contre, on rencontre très peu de fiacres dans les rues, les cochers n'osant pas s'y hasarder par crainte des grévistes. Ce matin, les Halles Centrales étaient à peu près désertes, les marchands n'ayant pas fait leur apparition, sans doute par crainte de troubles.

Le calme règne dans les fau-



bourgs qui sont aussi gardés par les troupes.

La gare St-Lazare est entourée par un escadron de cuirassiers, plusieurs compagnies d'infanterie et un détachement de gendarmes républicains.

Toutes les autres gares de Paris sont surveillées militairement.

Avant l'ouverture de la Bourse, un détachement d'infanterie avait pris position sur la terrasse et les rues adjacentes étaient gardées par des cuirassiers.

La Bourse s'est ouverte à l'heure accoutumée, mais les affaires ont été très restreintes.

La Banque de France et les principaux établissements financiers sont aussi sous la garde des soldats.

Le service d'ordre dans la rue de la Paix était fait par un escadron de dragons.

La plupart des grands bijoutiers de cette rue n'ont pas ouvert leurs magasins ce matin.

C'est la Place de la République qui est le principal centre de l'agitation ouvrière.

Tous les magasins du voisinage sont fermés et les escouades de police sont activement occupées à disperser les groupes de manifestants. La plupart des grévistes portent un emblème avec ces mots: "La journée de 8 heures et un jour férié par semaine."

Trois mille soldats d'infanterie occupent les casernes qui font face à la Place de la République et quelques détachements sont stationnés dans les maisons voisines de la Bourse du Travail.

Les grandes portes de la caserne du Prince Eugène sont fermées.

Les grands boulevards, la Place de la Concorde, la Place de l'Étoile et la Place de la Bourse

présentent leur aspect de tous les jours.

Le trafic n'y est pas interrompu, les fiacres seuls n'y font aucun service.

A 9 heures les ouvriers ont commencé à s'assembler tranquillement et par petits groupes sur la Place de la République.

Paris, 1er mai, 11:20 heures du matin.—L'excitation allant en augmentant sur la Place de la République les troupes sont intervenues et une centaine d'arrestations viennent d'être opérées.

Les prisonniers ont été traînés devant les magistrats qui prononcent rapidement leur sentence et les auteurs de troubles sont incarcérés.

De nouveaux détachements de troupes viennent de prendre position autour de la Banque de France.

Paris, 1er mai, 3 heures de l'après-midi.—Le nombre des manifestants augmente constamment sur la Place de la République. Des centaines d'agitateurs ont été arrêtés et la police procède constamment à de nouvelles arrestations. Un détachement de 400 hommes vient de former les faubourgs sur la Place de l'Étoile.

A 3:10 heures l'agitation augmentant sur la Place de la République, un escadron de cavalerie chargé les manifestants qui ont été refoulés dans la direction du canal St-Martin.

Après une charge, les dragons ont formé un cordon autour de la place, gardant toutes les rues qui y donnent accès.

Cinquante nouvelles arrestations ont été opérées.

Paris, 1er mai.—La Bourse du Travail s'est ouverte à 3 heures et les boulangers et les typographes ont tenu des meetings.

Dans le courant de la matinée, d'autres corps de métiers ont suivi leur exemple.

Toutes les rues dans le voisinage de la Bourse étaient gardées militairement.

Les nombreuses arrestations opérées parmi les promoteurs du mouvement ouvrier ont eu pour effet de laisser les divers groupes

sans direction centrale, chacun d'eux agissant indépendamment. Le nombre des grévistes qui ont pris part à la démonstration d'aujourd'hui est estimé à 80,000.

Les premiers désordres ont eu lieu à 11 heures du matin sur la Place de la République.

La police voyant qu'elle était impuissante à contenir les manifestants a fait appel aux troupes qui en quelques minutes ont rétabli l'ordre.

Les individus arrêtés ont été jugés immédiatement et condamnés à des peines variant de 1 à 15 jours de prison.

La plupart des magasins dans les environs de la Place de la République sont restés fermés toute la journée.

Les rapports parvenus des provinces prouvent que les troubles sont généraux dans la plupart des centres ouvriers, mais la situation n'est pas considérée comme critique.

**Troubles à Brest.**

Paris, 1er mai, 6 heures du soir.—Six mille grévistes ont tenu un meeting dans le bâtiment de la Bourse du Travail.

La police surveillait les issues du bâtiment, et le préfet de police Lepine en personne dirigeait les forces. Il n'y a pas eu de désordres.

**Expulsion d'anarchistes.**

Paris, 1er mai, 12:25 p.m.—Nombre d'anarchistes ont été expulsés de Paris, y compris Stéphane Guertzihoff et une femme, M. Levy, secrétaire de la Confédération du Travail, et M. Fromentin, le riche anarchiste, ont été arrêtés.

Des délégués de tous les corps commerciaux s'assemblent au quartier général des travailleurs américains.

**Quelques Pensées de Franklin.**

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux; mais elle n'ose pas y entrer.

### Le 1er mai aux Etats-Unis.

Boston, 1er mai.—La journée du 1er mai a été marquée par de nombreuses grèves dans la Nouvelle Angleterre.

Les ouvriers du bâtiment ont tous cessé le travail. Ils demandent la journée de 8 heures et un salaire de 3 dollars.

A Boston, quoique le nombre d'ouvriers en grève ait été considérable, il n'y a pas eu de troubles.

—Chicago, 1er mai.—Les artisans de Chicago au nombre de 3,000 ont quitté le travail ce matin. Cette grève s'étend à toute la corporation des Grands Lacs.

A Cleveland plus de 1,000 ouvriers du port sont en grève.

### A Duluth, Milwaukee, et au tres port, le trafic est entièrement interrompu.

De nombreux navires attendent des déchargements.

Si cette grève dure, elle aura pour effet de paralyser le service des trains du réseau.

### Démision du juge Taschereau.

Ottawa, Ontario, 1er mai.—Sir Henry Taschereau, premier juge du Canada, a donné sa démission aujourd'hui pour raison d'âge.

Il sera probablement remplacé par M. Charles Fitzpatrick, ministre de la Justice du Canada.

### Echange de politesses.

New York, 1er mai.—Le commandant Brownson, commandant la division de croiseurs des Etats-Unis de l'escadre du Nord Atlantique qui est dans la rivière North, a donné hier soir un dîner à bord de son vaisseau-amiral le "West Virginia", au contre-amiral Campion, de la marine française, qui est avec ses trois croiseurs français qui ont pris part aux cérémonies en l'honneur de Paul Jones.

Le contre-amiral McClellan n'a pu y assister.

Le dîner a été servi sur le gaillard d'arrière du "West Virginia", qui était brillamment illuminé ainsi que les autres navires

### Les coquilles étaient assis sous un faisceau de pavillons et des toasts ont été portés au président de la France, au président des Etats-Unis et aux marines et armées françaises et des Etats-Unis.

La bande de musique du West Virginia a joué la "Marseillaise" et le "Star Spangled Banner" pendant que Pon buvait aux deux pays.

L'amiral Campion donne ce soir un dîner à bord de son vaisseau-amiral, le croiseur "Marseillaise".

**La Course de Marathon.**

Athènes, 1er mai.—La Course de Marathon a été gagnée et couronnée par Haring, du Canada.